

Villages d'Alsace

Le Canal de la Bruche
et les villages traversés



Richard's Création

avance manuelle



Le canal de la bruche et son histoire



Le 30 septembre 1681, Strasbourg, ville libre de l'Empire germanique, capitule face aux troupes françaises. Pour organiser la défense de la ville, Louis XIV, roi de France, décide de doter Strasbourg d'une citadelle. Les plans seront dessinés par Vauban, le matériau à utiliser sera du grès et l'acheminement se fera par un canal construit en 1682 par Vauban, il est le plus ancien des canaux alsaciens, (La canal du Rhône au Rhin avait été inauguré en 1834 et le canal de la Marne au Rhin avait mise en service en 1853) au début c'est un ouvrage militaire dont le but stratégique, est de faciliter le transport de blocs de grès provenant des alentours de Sultz-les-Bains et de briques fabriquées dans les communes longeant le tracé du canal. Ces matériaux sont destinés à la construction de la citadelle de Strasbourg récemment passée sous la souveraineté de Louis XIV. Ce canal militaire constitue une ligne de défense entre Molsheim et Strasbourg. il a été mis en fonction au mois d'août 1982. Il traverse treize communes qu'il relie hydrauliquement et géographiquement : , Avolsheim Wolxheim-Le Canal, Wolxheim, Ergersheim, Ermlsheim-sur-Bruche, Kolbsheim, Hangenbieten, Achenheim, Oberschaeffolsheim, Wolfisheim, Eckbolsheim et Koenigshoffen il rejoint l'ill au Gliesberg, dans le quartier strasbourgeois de la Montagne Verte.

Le début du canal de la Bruche à Wolxheim-canal.



Ce canal, dont la construction a été décidée peu après la capitulation de Strasbourg fin septembre 1681, a été mis en fonction mi-août 1682. Il est l'œuvre de Vauban qui en acheva les travaux en deux ans. Louis XIV emprunta la digue du canal de la Bruche lors d'une visite d'inspection des fortifications de la ville de Strasbourg, le 29 juin 1683.

D'une longueur de 19,78 km, ponctué de 11 écluses compensant un dénivelé de 29 m, il a permis d'apporter à Strasbourg les pierres de grès des Vosges extraites dans les carrières de Soultz-les-Bains. Ces pierres étaient nécessaires à la construction de la citadelle de la ville qui devait défendre la nouvelle frontière du royaume sur le Rhin. Des milliers de soldats français et de paysans locaux réquisitionnés dans les villages environnants furent employés au creusement du lit du canal et à la réalisation des systèmes d'écluses

Le barrage d'Avolsheim



Les « petites et grandes vannes » à Avolsheim fut érigé en 1682 sur le canal artificiel de la Bruche construit par Vauban



Pour alimenter le canal, la Bruche a dû rejoindre la Mossig à Avolsheim, via une tranchée creusée par le Régiment « de Champagne ». C'est à cet intersection de rivière qu'ont été construite des grandes vannes appelées aussi le « grand reversoir » qui régule le débit du canal de la Bruche Le canal a été utilisé jusqu'en 1939 pour le transport du vin, du bois, des pierres et aussi celui des briques et tuiles provenant des fabriques d'Achenheim et de Hangenbieten.

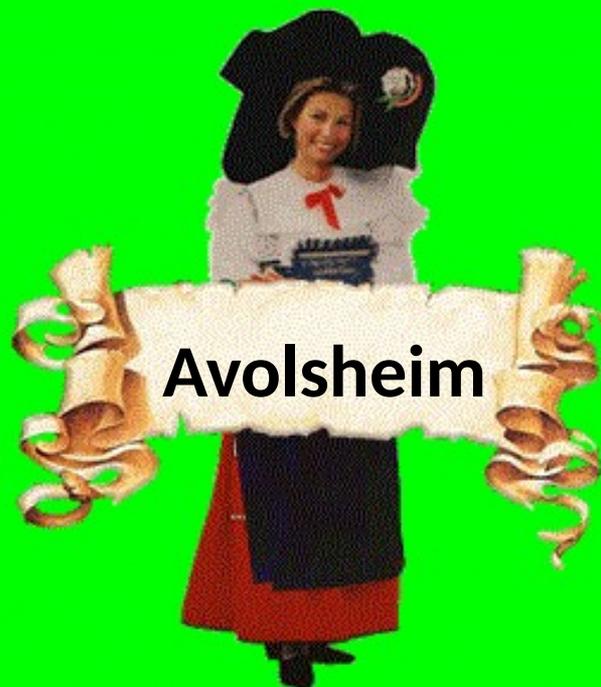


Marquis de Vauban
ingénieur militaire
1633-1707



Le Roi Louis XIV
1638-1715

Après l'achèvement de la citadelle de Strasbourg, la canal connue une autre utilité pendant le deux siècles suivant. Il permettait de subvenir aux besoins de bois de chauffage des habitants de Strasbourg. Depuis les forêts vosgiennes, il fut acheminé par flottage sur la Bruche, puis embarqué sur péniches à Avolsheim.. De nombreuses dérivations ont été créées pour assurer l'irrigation les terres agricoles. Tandis que les moulins utilisaient l'énergie hydraulique du canal pour fonctionner. Concurrencé par le développement d'autres moyens de transport, comme le chemin de fer, son activités déclina progressivement au courant du XXe siècle. L'ancien chemin de halage a été aménagé en véloroute transfrontalière
(Molsheim – Strasbourg - Offenbourg/Allemagne)



Avolsheim



Avolsheim (Avelse en alsacien) est une commune alsacienne de 743 habitants situé au début du canal de la Bruche. La localité aurait été composée au X^e siècle de deux hameaux distincts : Avelsheim d'une part, correspondant grosso modo au village actuel et Tumpfieter, Dompviet ou Dompietenheim d'autre part, un bourg constitué d'un groupe de quelques fermes et d'un moulin situés auprès d'une église : le Dompete Les dernières mentions de ce hameau datent du XVI^e siècle. Il a probablement disparu en tant que village avec la fin de ce même siècle.

Les armes d'Avolsheim se blasonnent ainsi :

« D'azur à la roue de huit rais d'or, couronnée du même, le moyeu et les rais défailants en chef. »

Église du Dompeter



Une des plus anciennes églises d'Alsace. Cette église est située au centre du triangle Molsheim-Dachstein-Avolsheim. Dédiée à saint Pierre par Materne, son âge exact n'est pas connu mais il est certain que le pape Léon IX a consacré le Dompeter vers 1050. Le nom de ce lieu vient du latin *Domus Petri* (maison de pierre) bien qu'il n'y ait pas de trace de sanctuaire primitif qui selon la légende remonterait au début du christianisme. Des fouilles de 1914 révèlent que les fondations sur lesquelles est fait le Dompeter datent de l'époque mérovingienne. Après l'abandon du bâtiment entre les deux guerres, les scouts ont fait des travaux afin d'assurer sa sauvegarde. Sur les plaques ornant les lambris du chœur sont gravés tous les noms des scouts d'Alsace morts pendant la Seconde Guerre mondiale.

La chapelle ottonienne Saint-Ulrich



Le bâtiment initial remonterait au XI^e ou à la fin du X^e siècle. Dite baptistère, elle est classée aux monuments historiques. En 1774 la chapelle fut transformée pour devenir la nouvelle église, adoptant ainsi le visage que l'on lui connaît aujourd'hui. Adoptant la forme d'un trèfle à quatre feuilles couverte d'une coupole, la chapelle se voit surmontée d'un clocher roman octogonal.

L'église Saint-Materne



L'église Saint-Materne fut construite en 1911 Cet édifice est l'église actuelle d'Avolsheim qui ne fut consacrée qu'en 1936 Elle est de l'époque néo-romane, composée d'une nef à bas-côtés le tout donnant sur un chœur voûté en berceau. Lorsque la construction fut achevée, l'orgue datant de 1867 qui avait été installé au Dompeter par Joseph Stiehr fut transféré en l'église Saint-Materne



Adossé à la colline Oberberg où la vigne offre ses belles grappes en septembre et traversé paisiblement par les eaux de la Bruche, Avolsheim est un charmant petit village alsacien qui vous séduira



Wolxheim (*Wolixe* en alsacien) et son annexe Wolxheim le Canal est une commune viticole alsacienne de 946 habitants. Les vins de Wolxheim ont défendu leurs titres de noblesse sur les tables les plus prestigieuses. Napoléon l'appréciait particulièrement, il disait, en parlant du riesling, « mon vin préféré ». Le village est baigné par la Bruche, le canal de la Bruche et la Mossig. C'est à Wolxheim que la Mossig rejoint le canal de la Bruche.

Les armes de Wolxheim se blasonnent ainsi :

« D'azur au crampon de piège à loup d'or posé en barre. »



Wolxheim-le Canal (village bâti pour loger les ouvriers employés dans les carrières de grès de Sultz-les-Bains)

Chapelle Saint-Denis (XIV^e-XVII^e).



Son existence attestée depuis 1342, cette chapelle installée au centre du cimetière comporte une nef et un chœur à cinq pans.

Statue du Sacré-Cœur au Wolxheim Horn



La position surélevée de la plate-forme du Horn permet de voir la plaine d'Alsace en profondeur



confluence de la Mossig et de la Bruche à Wolxheim



Ergersheim



Ergersheim est une commune viticole alsacienne de 1293 habitants baigné par la Bruche et le canal. Le village, essentiellement viticole, fut également pillé un certain nombre de fois, notamment lors de la guerre des évêques en 1592 où il fut presque totalement détruit. Les deux villages voisins de Rimlenheim et Altbronn avaient complètement disparus lors des ces événements et ne furent jamais reconstruits Les

armes d'Ergersheim se blasonnent ainsi :

« D'azur à saint Nicolas, vêtu pontificalement, avec les trois petits enfants dans leur baquet, le tout d'or





Canal de la Bruche



Chapelle Saint-Michel (XIIe).Rimlenheim

Altbronn a été dévasté à la fin du XIV^{ème} ou au début du XV^{ème} siècle, et son ban est assimilé à celui d'Ergersheim en 1664. La Chapelle, ancien lieu de pèlerinage à la Vierge, dépend de l'église de Dachstein.

Cette chapelle est le seul rémoin du village disparu de Rimlenheim Mentionné dès 884, le hameau est détruit par les Armagnacs en 1444 et il n'en reste que cinq maisons au début du XVII^{ème} siècle. La chapelle était jadis ornée d'un retable de 1741, à la gloire de la Vierge, Une messe à la mémoire des habitants disparus est célébrée dans cette chapelle le 29 septembre, jour de la Saint-Michel.



Chapelle Notre-Dame d'Altbronn (XIVe-XIXe)

A la suite de ces évènements, les localités disparues d'Altbronn et de Rimlenheim sont incorporés au ban communal de Ergersheim



Église Saint-Nicolas L'église paroissiale est composée d'un unique vaisseau et d'un chœur polygonal. Le clocher latéral, dont la partie inférieure remonte à l'époque médiévale, s'achève par un dernier niveau octogonal coiffé d'un toit à bulbe. La façade principale possède un portail néo-roman de 1873.



Ernolsheim-Bruche



Ernolsheim-Bruche, *Arelse* en alsacien, est une commune alsacienne de 1824 habitants , village baigné par la Bruche et le Canal de la Bruche

Les armes d'Ernolsheim-Bruche se blasonnent ainsi :

« D'azur à la rame d'or posée en bande, accompagnée de deux étoiles du même. »



Ferme (XVIIIe)



Ferme avec oratoire (XIXe)



Église Saints-Cosme-et-Damien

Château d'Urendorf XVI -XVII^e



Les Uhrendorf faisaient partie d'une famille de chevaliers de Strasbourg, famille qui est connue depuis le milieu du XIV^e siècle. Les seigneurs d'Uhrendorf et Breuschwald disposaient de biens considérables À l'extinction de leur lignée, en 1636, le château devint la propriété de Franz Reinhard von Bettendorf qui le vendit en 1685 à Frédéric Casimir de Rathsamhausen-Ehenweie En l'an 1732, les châteaux d'Uhrendorf et de Breuschwald changèrent de propriétaire François-Antoine de Cléry fit l'acquisition de tous les biens et se nomma alors « Seigneur d'Uhrendorf et de Breuschwald » Au cours du XVIII^e siècle, il est ensuite aux mains des Wimpfen, avant d'être converti en exploitation agricole. Aujourd'hui, il est propriété de la famille Reibel, et ce depuis la fin du XIX^e siècle



Kolbsheim

Kolbsheim (en alsacien Kolbse) est une commune alsacienne de 922 habitants Le village est baigné par la Bruche et le canal de la Bruche L'introduction de la Réforme à Kolbsheim se fait en 1567 et le village devient entièrement protestant, à l'exception de la communauté juive, qui y est présente depuis le XVI^e siècle. Avec l'installation de quelques familles catholiques lors de la construction du canal de la Bruche, l'église protestante devient simultanée en 1691. En 1865, sur les 585 habitants de Kolbsheim, 61,20 % sont protestants, 17,60 % catholiques et 21,20 % juifs.



Les armes de Kolbsheim se blasonnent ainsi :
« D'or aux trois lionceaux de sable, lampassés de gueules. »





Château de Kolbsheim du début du XVIII^e siècle



Puits (1725),



Hangenbieten



Hangenbieten est une commune alsacienne de 1511 habitants Anciennement appelée « Hangebietenheim », ce nom fut raccourci pour devenir définitivement Hangenbieten C'est à Hangenbieten, mais aussi à Achenheim que l'on trouve les traces des premiers hommes en Alsace. Il s'agit en fait des outils d'homo erectus, vieux d'environ 700 000 ans, et découverts dans les loëssières.

Les armes d'Hangenbieten se blasonnent ainsi :

« D'azur au dextrochère bénissant de saint Jean l'Evangéliste d'argent paré d'or, mouvant en chef du flanc senestre, au calice aussi d'or, duquel sort un serpent tortillé de gueules. »



Église protestante (XII^e-XV^e).





Château (XX^e)



Église catholique Saint-Brice (1966),



Achenheim

Achenheim (en alsacien Achene) est une commune alsacienne de 2042 habitant elle est baigné par le Canal de la bruche et le Muehlbach C'est à Achenheim que les premières traces humaines ont été trouvées en Alsace, datant de la période du Paléolithique. Des fouilles archéologiques ont été réalisées sur un site daté entre 4400 et 4200 ans avant notre ère. On a aussi trouvé une cabane gallo-romaine contenant de nombreuses poteries, mises au jour en 1945 dans les sous-sols de l'ancienne briquerie Schaeffer, et des tuiles portant l'estampe de la 8^e légion romaine.

Les armes d'Achenheim se blasonnent ainsi :

« Parti d'or et de sable aux deux cornes de buffle de l'un en l'autre. »



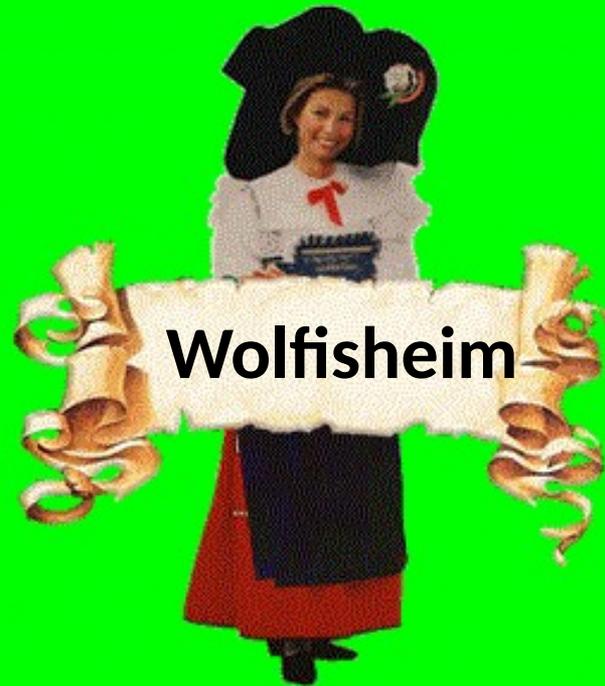




Château (1882)







Wolfisheim En dialecte, *Wolfze* est une commune alsacienne de 4112 habitants L'histoire de Wolfisheim est étroitement liée à la naissance de l'Alsace. Celtes, Romains, Francs, Alamans et Gaulois marquent Wolfisheim de leur empreinte. La population jusqu'alors païenne deviendra chrétienne à partir du VI^e siècle. Un des premiers documents écrits et datant de 717 fait mention de l'abbaye de Saint-Étienne, propriétaire de biens à Wolfisheim.

Les armes de Wolfisheim se blasonnent ainsi :

« D'or au crampon de piège à loup de sable posé en pal. »





Ferne (1814)



Ancienne auberge « À l'Ange » (1723)



Ferne (1830),



Eckbolsheim



Eckbolsheim [(alsacien *Eckelse*) est une commune alsacienne des 6595 habitants dès la préhistoire, à l'époque néolithique (entre 5 000 et 3 500 ans av. J.-C.), Eckbolsheim constituait déjà une aire d'occupation humaine. Celle-ci se situait surtout le long de la Bruche, mais à l'abri des inondations. Des « fonds de cabane » contenant des céramiques rubannées ont été découvertes en 1955 et 1959. En l'an 235 de notre ère, à la suite d'une invasion germanique, la VIII^e légion romaine subissait une défaite, La Réforme fut introduite à Eckbolsheim en 1524. Le chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg y envoya le premier pasteur en 1535. Jusqu'en 1686, l'église sert alors uniquement au culte protestant luthérien Puis, par réquisition du roi Louis XIV de France, le chœur est utilisé pour les quelques familles catholiques,. L'église servira aux deux communautés jusqu'à la fin du XIX^e siècle

Les armes d'Eckbolsheim se blasonnent ainsi :

« D'or à la croix patriarcale alésée de gueules accompagnée de trois monts isolés de sinople.





Église protestante







Koenigshoffen



Koenigshoffen est un quartier de Strasbourg datant du temps des Romains. Dès le début du VIII^e siècle, le duc Adalbert d'Alsace, frère de sainte Odile et fondateur de l'abbaye Saint-Étienne y bâtit une villa royale qui donnera à la banlieue entière avec ses fermes le nom de Koenigshoffen. Au XIX^e siècle s'y implantent des « dynasties » de brasseurs : **Prieur, Freysz, Gruber** etc. qui ont perduré jusqu'à la fin du XX^e siècle. C'est également dans ce quartier qu'était implantée la première gare de Strasbourg aujourd'hui démolie.



Château d'eau



L'église Saint-Joseph

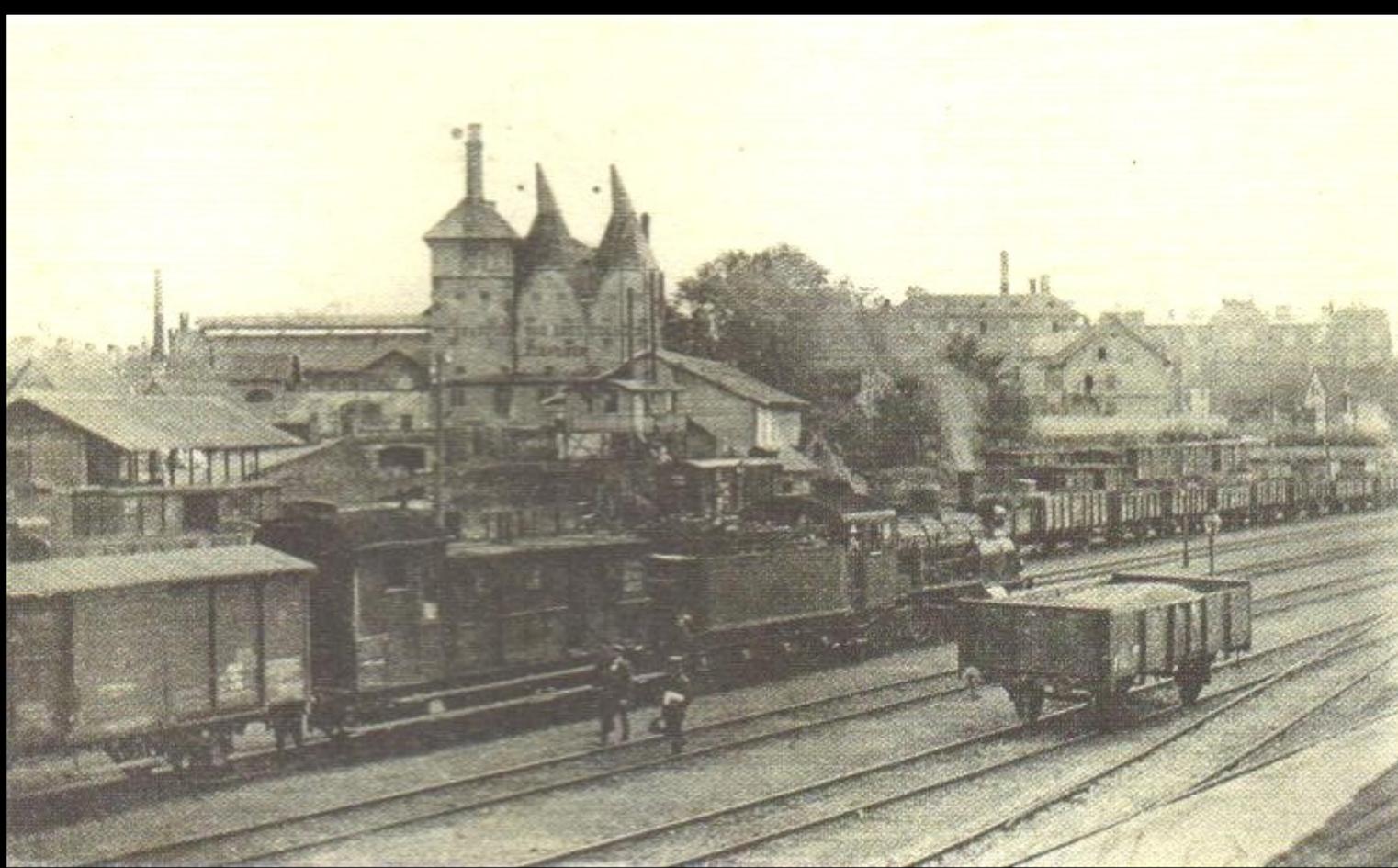


Presbytère Saint-Paul

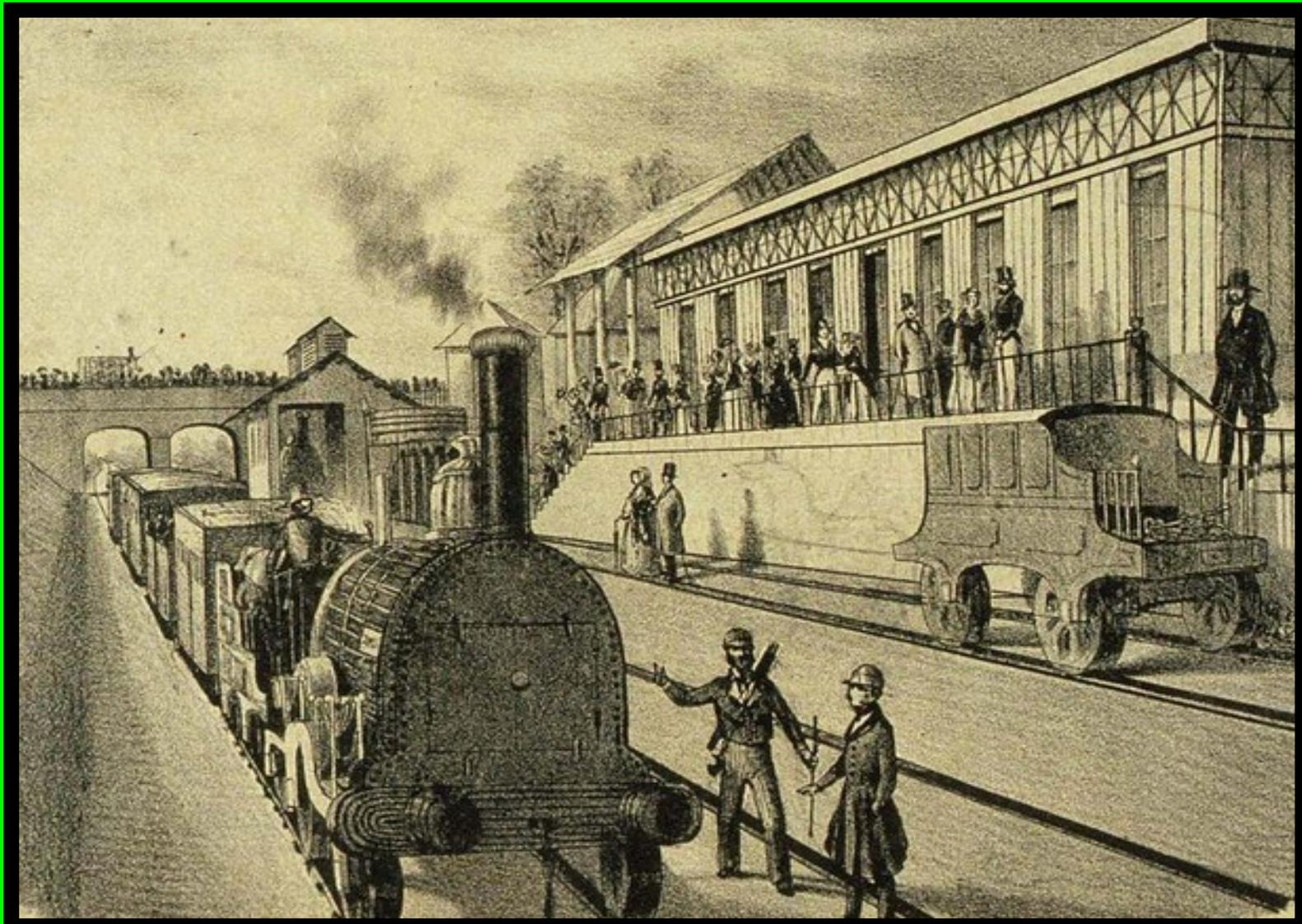


Église protestante Saint-Paul

L'ancienne gare aux marchandises au début du XX^e siècle à Strasbourg-Koenigshoffen

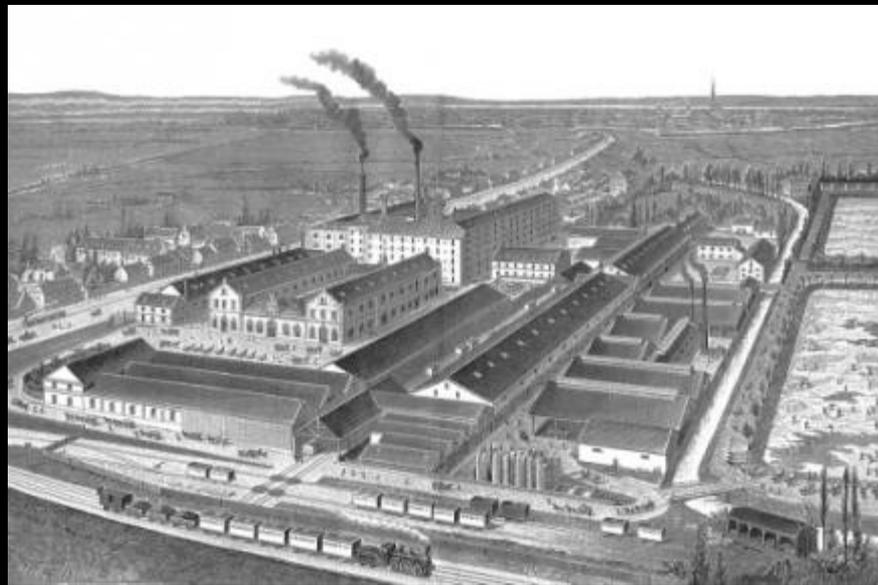


La gare de Koenigshoffen est ouverte le 1^{er} mai 1841, il s'agissait d'un débarcadère provisoire situé en dehors de la ville, les autorités militaires n'ayant pas accepté que le chemin de fer pénètre les fortifications. La nouvelle gare située à proximité du centre-ville, dans le quartier du Marais-Vert, est ouverte en juillet 1846. Il est alors décidé d'affecter la gare de Koenigshoffen au service des marchandises, permettant notamment la desserte des brasseries Gruber, Schneider et Prieur de Koenigshoffen.. C'est dans la gare de Koenigshoffen qu'est signée la capitulation de Strasbourg le 28 septembre 1870. Elle servira de gare aux marchandises au moins jusque dans les années 1950. Aujourd'hui la plupart des voies ont été déposées.

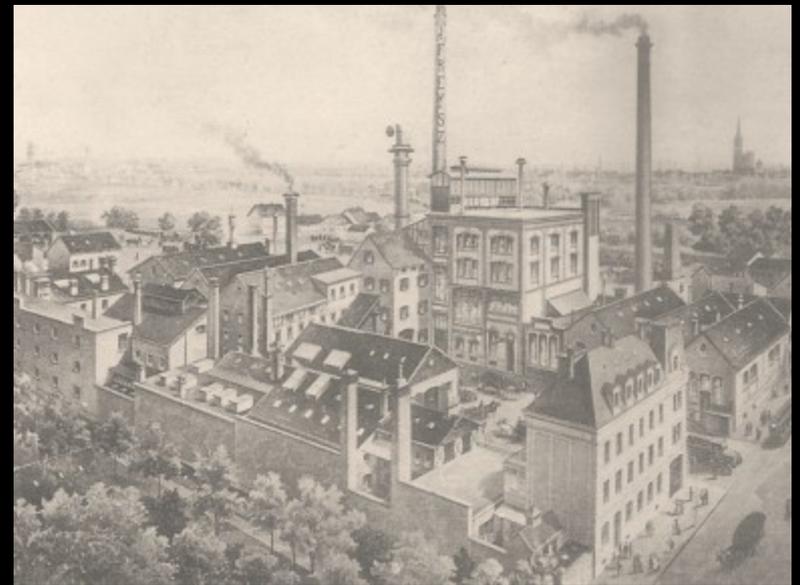


Gare de Koenigshoffen vers le milieu du XIX^e siècle

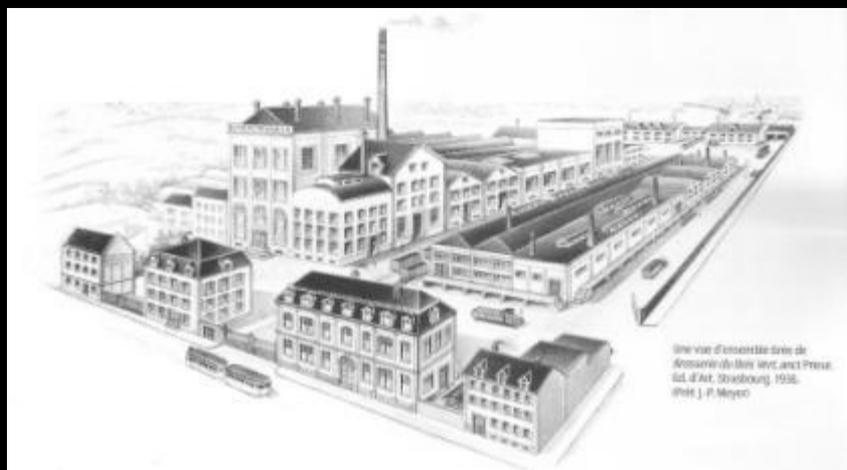
Souvenirs d'antan



La brasserie Gruber à la fin du XIX^e siècle avec, au premier plan, les voies menant à la gare de Koenigshoffen



Brasserie Freysz avant la première guerre mondiale



Brasserie Prieur vers 1938



Ancienne villa du brasseur Laurent Schneider construite en 1884



Montagne Verte, en alsacien *Grüeneberri*, est un quartier du sud-ouest de la ville de Strasbourg. Le faubourg Montagne-Verte s'appelait au Moyen-Âge, Saint-Arbogast du nom d'un couvent qui se trouvait sur son périmètre, Craignant l'invasion des Armagnacs, le magistrat de Strasbourg se résolut d'en raser les maisons, afin de pouvoir dégager les glacis de la ville dans les années 1475-1476. À la suite de cette destruction, le quartier demeura inhabité pour des raisons militaires durant près de trois siècles. Il réapparut sous le nom de Montagne-Verte. Il faut se représenter la Montagne Verte telle qu'elle était à l'époque, c'est à dire extra-muros et pleine de verdure. La Montagne Verte est dotée de sa propre mairie de quartier depuis le 28 février 2008. La Montagne Verte dépendait auparavant des mairies de deux autres quartiers : Koenigshoffen et l'Elsau. Ces trois quartiers forment le quartier Koenigshoffen - Montagne Verte - Elsau, correspondant au canton de Strasbourg-9. Un nouveau redécoupage a lieu en 2013 et la Montagne Verte devient un quartier à part entière. Population 12 149 habitants. Le quartier de la Montagne Verte est composé de plusieurs cités comprenant Molkenbronn, Henri Sellier, Murhof On dénombre en tout onze petites entités qui témoignent de la diversité de l'ensemble du quartier : en plus des ensembles mentionnés, on peut ajouter les Foulons, le secteur de l'Auberge de jeunesse, le Gliesberg, Roethig, Nid de Cigognes, St Arbogast et Holtzmatt.



L'église Saint-Arbogast.



Le canal de la Bruche à la Montagne verte avant confluence à l' III



la Bruche à la Montagne verte avant confluence à l' III



Strasbourg Montagne-Verte église Sacré Coeur





L. B. G. G. G. G. G.

L. B. G. G. G. G. G.

VUE DE LA MONTAGNE VERTE

Ino. 77.998.0.3582/10 H. K. 207 44



D. Heimlich. Invent. Et. fecit, 1775.

Vue d'un Moulin proche la



Montagne verte près Strasbourg.

Les moulins sur le Rhin

7016



C'est la Fin

**C'était les Villages d'Alsace
Le Canal de la Bruche
et les 13 villages traversés
Nous sommes aujourd'hui le
30/10/2020**

Il est à présent 11:24 h précise.

Bonne Journée à toutes et à tous

